Campanule serpylliforme, à souche ligneuse, à fleurs blanchâtres, qui pousse dans les fentes des rochers. Cette plante se rapproche beaucoup du Campanula velata Pomel, mais s'en distingue par les appendices du calice recourbés en crochet, et son indumentum formé de poils très rares, raides et appliqués. Je n'ai vu ni la capsule mûre, ni les graines. Les tiges de cette plante ne naissent point sous une rosette de feuilles centrales, comme dans le C. mollis L.

Anchusa orientalis L. — Perrégaux (Trabut).

\*Orobanche Galii Dub. var. strobiligena Reichenbach, « forma floribus mediocribus ». — Sur le Galium tunetanum Desf. Sommet du Zaccar de Milianah. — Juin. — Nador de Médéa.

Globularia eriocephala Pomel. — J'ai distribué sous ce nom un Globularia des rochers d'El Kantara, près Biskra, qui diffère de la plante décrite par M. Pomel, par son réceptacle longuement cylindro-conique, très velu. Ce Globularia se rapporte très bien aux descriptions que l'on donne du Globularia arabica Jaubert et Spach, dont toutefois je n'ai pas vu d'échantillons. Le G. eriocephala de M. Pomel me semble intermédiaire entre la plante d'El Kantara et le Globularia Alypum; il a les feuilles à bord très entier comme celui d'El Kantara; dans tous les deux aussi les écailles du péricline sont longuement velues.

Stachys Duriæi de Noé var. purpurea Nob. — « Floribus omnino purpureis, fauce maculis atrofuscis notata. » — Aomar, près Dra-el-Mizan. — Mai 1886.

Iris Fontanesi Godron, in Flore de France, vol. III, p. 245. — Zaccar de Milianah (avril).

\* Romulea ligustica Parl. - Bord de la mer, à Aïn-Taya, près Alger.

Le Romulea Linaresii que j'ai signalé l'an dernier dans les neiges ondantes de l'Aïzer n'est pas tout à fait identique avec la plante de Rolli. Elle a les anthères plus longues que les filets. Je n'ai pas cru néanmoins devoir l'en séparer.

NOTE SUR UN CHYTRIDIUM ENDOGENE, par M. P .- A. DANGEARD

Nous avons rencontré récemment, à l'intérieur des cellules du Nitella tenuissima, une nouvelle espèce de Chytridium: voici la description que l'on peut en donner.

Chytridium heliotormis sp. nov. — Sporanges sphériques de 10 à 20 μ, munis de six ou sept troncs radiculaires qui partent de points différents de la surface. Les zoospores sortent par un cou plus ou moins long

qui va percer la paroi de la cellule-hôte; elles sont sphériques, leur diamètre est de 3 \mu; elles ont un noyau oléagineux et un second noyau difficile à distinguer. Le mouvement consiste en une série de rotations qui s'effectuent sans secousse, quelquefois cependant le mouvement devient saccadé par suite de fréquents arrêts; un long cil est traîné passivement à l'arrière. La pénétration des zoospores à l'intérieur des Nitelles a été observée; elle a lieu en moins d'une demi-heure; les zoospores abandonnent à l'extérieur une mince enveloppe.

Les kystes étaient en grand nombre dans les cultures ; on les distingue facilement des sporanges même au début; leur paroi est épaisse et le protoplasma se réunit en masse réfringente au centre. A maturité, la paroi est formée de deux membranes dont l'extérieure plus épaisse ; le contenu se compose de nombreux granules d'aspect oléagineux ; l'ensemble

prend peu à peu une couleur jaunâtre.

L'étude de cette espèce nous permet de faire les remarques suivantes. 1° Les kystes du Chytridium helioformis se développent comme les sporanges; il n'y a aucune trace d'acte sexuel quelconque.

2° Le Rhizidium Confervæ glomeratæ Cienk. (1) est un Chytridium; il ne diffère du Chytridium helioformis que par le nombre moins grand des troncs radiculaires (2 ou 3) et leur position localisée vers la base du

sporange.

3° Le Chytridium Mastigothrix Now. (2) est par sa description voisin des deux espèces précédentes; il vit au milieu des filaments du Mastigothrix æruginea; le sporange et une partie du système radiculaire sont extérieurs à l'Algue. On ne saurait donc, étant donnée la ressemblance de ces espèces, tenir grand compte de la position endogène ou exogène du sporange.

4° Le Chytridium helioformis pourrait être confondu avec un Olpidium, en particulier l'Olpidium entophytum A. Br.; il est nécessaire de vérifier avec soin la présence ou l'absence des troncs radiculaires.

5° Enfin l'espèce qui vient d'être décrite n'est pas localisée sur les Nitella; elle a été obtenue par culture sur un Vaucheria et sur le Chara polyacantha.

L'ordre du jour étant épuisé, M. le Président déclare close la session ordinaire de 1885-1886. La première réunion de la Société, après les vacances, aura lieu le 12 novembre prochain.

(1) Cienkowski, Rhizidium Confervæ-glomeratæ (Bot. Zeit. 1857).

<sup>(2)</sup> Nowakowski, Beitrag z. Kenntniss d. Chytridiaceen (Cohn's Beitr. II, 1876).



Dangeard, Pierre-Augustin Cle

ment. 1886. "Note Sur Un Chytridium Endogène." *Bulletin de la Société botanique de France* 33, 356–357.

https://doi.org/10.1080/00378941.1886.10828469.

View This Item Online: <a href="https://www.biodiversitylibrary.org/item/8655">https://www.biodiversitylibrary.org/item/8655</a>

**DOI:** https://doi.org/10.1080/00378941.1886.10828469

Permalink: <a href="https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/159031">https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/159031</a>

## **Holding Institution**

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

## Sponsored by

Missouri Botanical Garden

## **Copyright & Reuse**

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.